

Décrire, raconter un lieu, un monument où se mêle peut-être une rencontre.

Je vais vous parler d'un lieu que j'ai visité il y a 3 ans et qui m'a fascinée à bien des égards. Il s'agit d'une petite ville médiévale située en Toscane, à mi-chemin entre Florence et Sienne : **San Gimignano**. Peut-être certains d'entre vous, amoureux de l'Italie, connaissent cette région très touristique et cette ancienne cité.

Située au sommet d'une colline dans la campagne vallonnée de Toscane, la ville se caractérise par son enceinte médiévale, ses églises et ses curieuses tours au nombre de 14.

Elle offre à tout nouveau visiteur, dans ce panorama champêtre, une silhouette inoubliable que l'on a hâte de découvrir de l'intérieur.

Le centre-ville compte deux rues principales le long desquelles des boutiques bien achalandées attirent les touristes et proposent entre autres des produits locaux comme le safran et le célèbre vin blanc de la région la Vernaccia. Ces passages débouchent sur quatre grandes places bordées de palais, de maisons médiévales, d'églises et des fameuses tours qui se dressent parmi les autres constructions.

Visiter San Gimignano équivaut à s'immerger complètement dans l'atmosphère d'un bourg du 14^{ème} siècle, l'architecture de la cité représentant un exemple, au niveau européen, de l'organisation urbaine du Bas Moyen-Age et de la Renaissance.

A l'origine colonie étrusque puis romaine, elle passe ensuite sous la juridiction des évêques de Volterra et devient indépendante en 1199 ; elle est alors une Commune de Toscane à part entière au sommet de laquelle est nommé un podestat.

S'ensuit une longue période de prospérité grâce au développement du commerce et des échanges car elle est traversée par la route des pèlerins de Rome, la via Francigena. Elle s'enrichit alors de palais de style florentin, d'églises gothiques, de couvents et de bâtiments publics (Duomo, Collégiale). Elle n'évite pas bien sûr, à intervalles réguliers, comme les autres cités de la région, les batailles récurrentes et meurtrières entre Guelfes et Gibelins.

Elle a été longtemps contrôlée par deux grandes familles rivales les Ardinghelli et les Salvucci qui ont commencé une lutte d'influence pour qui construirait les tours les plus hautes, celles-ci symbolisant la richesse, le pouvoir et la puissance des familles concernées. Au fil des décennies la ville a connu une hausse constante du nombre de tours élevant la cité de plus en plus haut dans le ciel. A la fin du 14^{ème} siècle la ville comptait 72 tours et certaines d'entre elles mesuraient plus de 50 mètres de hauteur.

La cité a prospéré jusqu'en 1348 date à laquelle elle a été frappée par la peste noire qui a touché toute l'Europe et qui a décimé plus de la moitié de sa population. Affaiblie par cette pandémie, elle a dû se soumettre à l'autorité de Florence.

Ces tours qui dominent le paysage représentent assurément le trait distinctif de ce village. Et ce qui me fascine c'est que ce complexe architectural, cet agencement de pierres, révèle à la face du monde un trait dominant du caractère des hommes à savoir leur orgueil et leur recherche de puissance. C'est la raison de ces constructions spectaculaires et incomparables mais pas forcément esthétiques et qui n'avaient pas d'utilité pratique particulière à ma connaissance.